

Créer en collectif : quels processus et quels enjeux ?

Avec les artistes de Projet.pdf - Portés de femmes

01/02/2018, Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon



Les artistes intervenantes :

- **Clémence Gilbert** : pratique le cirque depuis l'enfance. S'est ensuite formée professionnellement dans plusieurs écoles de cirque. Porteuse depuis 8 ans. Travaille avec plusieurs compagnies.

- **Marion Hergas** : d'abord fil-de-fériste, aujourd'hui porteuse. S'est formée professionnellement dans plusieurs écoles de cirque. Travaille dans plusieurs compagnies.

- **Elske van Gelder** : hollandaise. A commencé le cirque à 19 ans. S'est

formée professionnellement dans plusieurs écoles de cirque à l'international. Porteuse. Travaille pour sa propre compagnie et aussi dans plusieurs projets.

Le projet.PDF est né en 2015, d'une rencontre à l'initiative de Laurence Boute qui a proposé à des artistes femmes de se retrouver pendant une semaine pour un « laboratoire » autour des portés acrobatiques, sans aucun autre objectif que celui de l'expérimentation. Il ne s'agit pas d'exclure les hommes, mais d'expérimenter entre femmes. Elles étaient 25. Expérience si riche (efficacité dans le travail, plaisir d'être ensemble) qu'elles ont été nombreuses à avoir envie de poursuivre l'aventure, même si toutes continuaient à mener leurs propres projets. Elles décident de se retrouver régulièrement pour des séances de travail.

La 1^{ère} année, elles ont surtout mené un travail technique, recherche d'une manière commune de « faire ensemble », développer leurs propres techniques, leurs bases, un vocabulaire commun. Elles décident alors de créer un spectacle ensemble.

Dès le départ, elles décident d'être 16 artistes au plateau, mais elles sont plus nombreuses à prendre part au projet. En prévoyant des remplaçantes dès le début, elles anticipent le fait de ne pas forcément être toujours disponibles, notamment pour des raisons liées à la maternité (actuellement 2 sont enceintes).

La 2^{ème} année, en plus du travail technique, elles mènent une réflexion sur ce qu'elles ont envie de dire, de faire. Là, de grandes différences entre elles, certaines ont une approche très politique, revendicative, d'autres pas du tout. Le projet, c'est que chacune puisse développer sa vision, écouter celles des autres, avoir confiance et créer ensemble. D'où le choix de créer 17 scènes afin que chacune puisse aller au bout de ses propres propositions, avec les autres, toutes les autres ou seulement quelques unes, au plateau et aussi en regard extérieur.

Au total 9 mois (!) de travail sur 2 années.

Pour ce stage, les 3 intervenantes ont envie de transmettre les outils qu'elles ont créés pour le projet. Dans le processus de création mis en œuvre par le Collectif PDF, la première étape a consisté en la construction d'un vocabulaire commun. Ensuite est venu le temps de la création des scènes. Elles vont donc suivre ce même processus au cours de la journée.

Matin - 1^{ère} étape du processus : Construire un vocabulaire commun

Situation 1 : Marcher en silence sur le plateau en prenant conscience de l'espace. Équilibrer le plateau. Remplir les trous. Garder un regard ouvert.

À cette base, s'ajoutent successivement les consignes suivantes :

1. quand on rencontre quelqu'un, on n'évite pas le regard ;
2. on lui donne la main. On s'arrête. Ce sont des mini-rencontres.
3. la prise de main peut devenir plus intense. On tire l'autre ce qui peut donner un changement de rythme, un changement de direction.
4. une autre forme de contact : soutenir. Soit on soutient l'autre soit on se fait soutenir. Différentes parties du corps.
5. ce soutien peut devenir un petit porté. L'un décide de porter et l'autre de se laisser porter. On continue le chemin, on continue la rencontre. Donner son poids / prendre le poids de l'autre. Tout le corps ou seulement une partie du corps.
6. au signal donné, je rencontre la personne la plus proche de moi, et on fait un porté : l'une porte et l'autre se fait porter. On décide ensemble en se regardant dans les yeux et on dit « oui » avec notre corps. On inspire et on y va. Être à l'écoute de l'autre, ne pas se précipiter. On se met d'accord sans se parler.

NB : Tout au long des ces différentes expériences, on reste conscient de l'espace à occuper de manière équilibrée (rappel régulier de la consigne). Et on ne se parle pas.

Situation 2 : S'arrêter de marcher et équilibrer le plateau.

L'animatrice distribue au préalable un numéro à chaque participant.

Quand un numéro est appelé, la personne se laisse tomber vers l'arrière, lentement. Les autres sont chargés de la récupérer.

1. la ramener sur ses pieds
2. l'accompagner jusqu'au sol et la relever, tranquillement, lentement.

Attention à la posture des porteurs : gare au dos ! plier les jambes.

Celui qui tombe reste tonique.

3. il n'y a plus de numéro. Chacun se laisse tomber vers l'arrière quand il le souhaite en prenant son temps pour être vu.
4. la chute arrière est remplacée par un saut.

Prendre son temps pour faire son saut (dans la flexion avant l'impulsion) afin de laisser le temps aux autres d'arriver : inspirer longuement - fléchir les jambes - amener les bras aux cuisses. La respiration commune aide à être ensemble.

Situation 3 : On continue à marcher en occupant tout l'espace avec une nouvelle règle du jeu. L'animatrice appelle un prénom. La personne appelée ferme les yeux. Les autres viennent la porter et la faire voyager où ils veulent, sans se parler. Changer de niveau, faire tourner, faire sauter... Et toujours finir tranquillement en déposant doucement le porté au sol.

- Pas d'appréhension par rapport au poids, les porteurs sont nombreux, donc confiance, tout le monde peut être porté. À plusieurs on est plus forts !

- Pour porter, utiliser différentes parties du corps pas seulement les bras (dos, épaules).

- Quand on est porteur, il y a des moments où on peut s'extraire du groupe.

- Quand on est porté, se relâcher complètement (lâcher prise).

- Pour tous : être à l'écoute des autres entre porteurs et avec celui qui est porté. Le groupe de porteurs reste connecté.

- Chacun est responsable de lui : les porteurs et le porté, chacun « gère » ses possibilités.



Situation 4 : On se divise en 4 groupes en colonne de 6 ou 7 placés derrière une ligne de départ. Franchir la ligne d'arrivée en respectant les consignes relatives aux appuis :

- 3 pieds et 4 mains
- 6 pieds, 4 mains, 2 fesses
- 1 ventre, 5 mains, 5 pieds, 2 genoux
- 2 avant-bras, 1 joue, 4 pieds, 2 genoux

Ce jeu permet d'apprendre à dire « oui » aux propositions des autres. Négociation.



(Constitution de 3 groupes de travail guidés par Clémence, Elske et Marion).



Situation 5 : Porté « Par sota » (technique issue de la tradition des portés catalane) : technique collective pour soulever quelqu'un verticalement.

Le voltigeur place ses mains sur la tête, le ventre ou les cuisses et est le plus calme possible.

Les porteurs se placent accroupis ou avec un genou au sol.

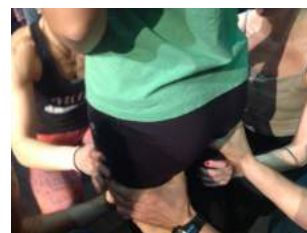
Quand le voltigeur est soulevé, un porteur entre pour le porter sur ses épaules en colonne à 2. Porteur gainé.

Les tibias du voltigeur sont appuyés contre la tête, l'avant des pieds en contact avec les épaules.

Nécessité de se fixer collectivement des codes :

- un des porteurs dit « hop » pour soulever.

- Le porteur qui vient se placer en dessous : tout le monde sait qu'il arrive par l'arrière, de quel côté et aussi de quel côté il repart.



Situation 6 : à partir de la position debout sur une table, se laisser tomber en arrière en restant bien droit.

Rattraper collectivement avec les bras (et non les mains). Aller chercher haut, expirer et plier les jambes à l'arrivée du voltigeur.

Le voltigeur place ses mains sur les cuisses ou croise ses bras sur la poitrine. *Attention : ne pas « s'asseoir », rester gainé.*

Évolution : Partir ensuite de la hauteur de 2 tables l'une sur l'autre.

6 personnes la rattrapent en plaçant les bras en quinconce.

Le porter est un outil qui permet de travailler le collectif. On ne peut pas faire les choses tout seul. Cela nécessite confiance, écoute. C'est un langage qui invite à la prise de responsabilité du risque, ce qui soude le groupe.

Le couple porteur(s)/voltigeur(s) se partage la responsabilité du porter en cours.

L'écoute est une partie très importante du travail mené par le collectif PDF.



Situation 7 : un jeu pour développer l'écoute : Compter jusqu'à 20 en prenant la parole à tour de rôle. Si plusieurs personnes prennent la parole en même temps, on recommence.

Échanges :

- Remarque de Marion : la mise en confiance des participants est très importante. Attention à ce que l'on peut dire notamment par rapport au poids ou à la morphologie (« on va pas y arriver », « il faut mettre les costauds... ») et rester le plus ouvert possible.
- *Question : quelles situations mettre en place pour favoriser l'écoute et permettre l'adhésion des élèves ?*
Les 3 artistes n'ont pas toutes la même approche :
entrer par la mise en disponibilité corporelle, le calme, le retour sur soi
ou
entrer par la prise de risque qui va nécessiter écoute, solidarité et donc attention.

Des propositions :

- jeu des numéros au début d'une séance pour apporter le silence et le calme
- utiliser la prise de risque comme se laisser tomber
- commencer par quelque chose de calme pour que chacun se sente dans un cocon. Utiliser la musique pour créer une ambiance et s'allonger dos au sol. Sentir les différentes parties du corps. Inspirer et expirer en 6 temps, 12 temps... Partir de soi pour progressivement s'engager dans le groupe.
- le travail avec les yeux fermés permet aussi un travail sur soi
- voyages sensoriels avec les yeux fermés avec des mots, le toucher, des sculptures...
- sieste musicale, ajoute une participante.

À utiliser en fonction des publics, des moments, de l'approche de chaque enseignant, de son ressenti, de sa façon d'être. Il n'y a pas de réponse toute faite, ni de recette.

Après-midi - 2^{ème} étape du processus : Créer en groupe

Quelques mots sur le fonctionnement de la création au sein de PDF :

Le projet.pdf réunit 17 femmes très différentes avec des envies très différentes.

Très vite, le collectif choisit de construire alors 17 scènes. Chacune prend les rênes pour créer une scène. « *On se passe la balle* ». Les valeurs d'égalité au centre du processus sont une méthode retenue pour créer mais aussi moteurs de la proposition artistique.

Exemples de point de départ proposé par chacune des leadeuses :

- 1 scène écrite de A à Z
- une chorégraphie à créer à partir de photos
- un vocabulaire technique, une variation de la colonne à 3
- un état, l'épuisement
- une image : un mur de femmes à construire et à escalader
- un thème : la prostitution
- faire parler le public...

Le collectif a choisi de faire appel à une metteuse en scène, seule personne à pouvoir avoir une vision globale et aussi à faire ressortir des individualités. Le choix s'est porté sur une femme, issue du théâtre expérimental engagé.

Avec la leadeuse, le travail est mené de la façon suivante : proposition, essais et retours en commun. Précisons que la leadeuse est toujours en lien avec la metteuse en scène.

Chacune peut aussi être « regard extérieur » et ce rôle-là est aussi très important, le groupe lui donne sa confiance.

Dans cette création autogérée, on n'est pas obligé d'être d'accord et on essaye que cela convienne à tout le monde. Chacune a pu s'exprimer mais c'est beaucoup de temps, beaucoup de discussions.

Pour aider aux échanges, il est organisé des tours de table avec un langage des signes pour préciser rapidement « je suis d'accord », « je ne suis pas d'accord », « c'est une redite ».... Toutefois le compromis rencontre un écueil : lisser les propositions, notamment dans le cas d'une proposition forte.

La création de comités (planning, musique, costumes, technique, communication, remplaçantes, tournées, transports...) permet aussi de limiter les discussions toutes ensemble. L'organisation est en quelque sorte une microsociété linéaire sans chef.

Jeu d'échauffement :

Dans chaque groupe, une personne ferme les yeux et traverse le plateau en courant **vite** en ligne droite. Les autres essaient de sécuriser le trajet et l'attrapent avec les bras pour l'arrêter en fin de parcours.

Création par groupe en expérimentant 3 méthodes différentes :

1. Groupe avec Clémence

Composer ensemble à partir de matériaux expérimentés successivement :

- une phrase née d'une accumulation de gestes : en cercle, geste proposé par chacun.
- une création en binômes : 3 mouvements explorant différents espaces, différentes hauteurs et en créant la dépendance entre les partenaires.
- déplacer une personne ou un objet.

Méthode : 1 leader pour la compo, 1 pour l'espace, 1 pour le timing et travail de petits comités.

2. Groupe avec Marion

Partir de souvenirs personnels écrits pour créer une petite forme.

Chacun écrit :

- un souvenir très marquant
- puis ajouter une couleur, une matière, une odeur
- puis 3 émotions

(= moyens pour se donner de l'inspiration)

Méthode :

- chacun fait la lecture de son texte aux autres
- le groupe choisit un des souvenirs ou un mélange de 2 souvenirs
- chacun écrit 5 mots à propos du souvenir choisi collectivement
- rassembler les écrits par famille de mots (contexte, action, sensation, physique...)

Composer tous ensemble à partir de cette base en choisissant :

- un porter
- un lieu dans le théâtre
- proposition fixe ou mobile
- placer le public

Interdits : se faire mal, faire mal aux autres, endommager ou casser quelque chose. Tout ce qui n'est pas interdit est autorisé.

3. Groupe avec Elske

- Construire une phrase en duo ou trio composée d'un saut, un porter, un passage au sol.

Méthode : quand on a quelque chose, on demande aux autres groupes de regarder et de faire des retours pour donner des pistes de travail (regard extérieur).

- Puis on ajoute une 2^{ème} série de consignes : une accélération, une suspension, un déplacement.

Méthode : Les regard extérieurs proposent un espace et un titre pour les autres groupes (titres donnés : *lâcher prise, force des mains, love story*).

- Nouveau temps de travail de composition à partir de ces propositions.

Présentation de la petite forme créée par chaque groupe.

Bilan :

Comme il reste très peu de temps, chaque groupe doit expliquer en 2 minutes chrono son processus de création !

La contrainte est tout à fait respectée par chaque groupe, l'exercice pourtant difficile semble montrer que l'écoute et le respect de la parole de chacun qui ont été travaillés au cours de la journée ont été « incorporés » par les stagiaires.

Pour aller plus loin avec Projet.PDF

Sur internet :

<http://www.cartonsproduction.com/projet-pdf/>

<https://fr-fr.facebook.com/projet.PortesDeFemmes/>

https://www.youtube.com/watch?v=EI_gdUPNA80

<https://www.youtube.com/watch?v=-XXPGyynil4>

Dossier Femmes de Cirque de la revue CIRQ en capitale (à consulter en ligne ou à télécharger)

<http://cirqencapitale.be/>

2 autres exemples de femmes au plateau :

- Groupe Bekkrell (2009)

https://www.youtube.com/watch?v=kHNEgud_h_4

- Cie Galapiat cirque / Collectif Mad (2012)

<https://www.youtube.com/watch?v=BeIDS9yTfs>